

● **Hiver 1603/1604 :**

SOBOLIS, Foulque, *Histoire en forme de Journal de ce qui s'est passé en Provence depuis l'an 1562 jusqu'à l'an 1607*, publié par le Dr. F. CHAVERNAC, Aix, 1894, p. 288.

Aix : "tout l'hiver [1603-1604] passé, grandes pluies".

● **Mai 1604 :**

IMBEAUX, M.-E., "La Durance : régime, crues et inondations", in *Annales des Ponts et chaussées*, 7^e série, tome 3, 1892.

Mai 1604 : Rhône et Durance menacent de près la ville d'Avignon.

AC Avignon, BB 19, délibération du 20 mai 1604, fol. 317

Cit. REBOUL, François, *Rapport fait au syndicat de la Durance d'Avignon sur la nécessité de conforter et de rehausser les grandes chaussées de la ville*, Avignon, Amédée Chaillot, 1872.

– Cit. ACHARD, Paul, *Notes chronologiques sur les différentes inondations dont la ville d'Avignon et les lieux environnants ont eu à souffrir*, Avignon, Typ. de F. Seguin aîné, 1873.

– Cit. GAGNIERE, Sylvain, *Notes historiques sur les inondations d'Avignon*, Avignon, Rullière, 1936. – Cit. GUILBERT, Xavier, *Les crues de la Durance depuis le XVI^e siècle. Fréquence, périodicité, essai d'interprétation paléoclimatique*, Maîtrise de Géographie, Aix-Marseille I, 1994.

Le 20 mai, l'assesseur d'Avignon, alarmé de l'inondation du Rhône et de la Durance, exposa au conseil que la Durance n'avait pas encore à rompre une distance de 100 pas pour se jeter dans le chemin de Noves et venir se heurter à la porte l'Imbert :

"Il a été exposé par le sieur Tonduty, assesseur, et par les consuls, que l'on voit les ruines très grandes qu'apportent les rivières du Rhône et de la Durance, de sorte que s'il n'y est pas pourvu promptement, le Rhône s'en va manger tout Galéas, Cassan, et Saint-Flory, et vient jusqu'aux portes de la ville, et la Durance n'a pas à rompre 80 ou 100 pas qu'elle n'entre au chemin de Noves, et ne s'en vienne au portail Limbert, et par ainsi ruinerait, du tout, le terroir de la ville".

● **Septembre 1604 :**

BM Avignon, ms 6392 et ms 5972 (H. Chobaut).

11 septembre 1604, débordement du Lez : A Bollène, débordement et "torrent d'eau" avec dégâts aux "chauchières", à un logis (logis de l'Ange), aux murailles qui ont été emportées du côté du Rhône. "Beaucoup de gens et de bétail, dans ledit logis, se sont perdus ; on n'a plus eu aucune nouvelle d'eux". Le torrent est arrivé à la porte Saint-Michel à la bourgade.

HONORE, Louis, "Pluies excessives et inondations en Provence (1427-1827)", in *Mémoires de l'Institut historique de Provence*, 1924, p. 62-77.

Démolition d'un pont nouvelle construit à Cuers par une inondation (Le Gapeau ?).

BM Arles, ms 706

Livre de raison de la famille Paris, d'Arles : en 1604, il mentionne le déluge d'Alles [Alès] qui emporta la porte de la ville jusques au village de Bouqueirat [Beucaire] le 10 septembre.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

